



U.C.S.A. cgt

Métiers de la chaîne info

Retrouver les conditions du dialogue

■ Mise au point

La CGT veut profiter de l'occasion qui lui est donnée à l'ouverture de cette réunion de négociation sur les métiers de la Chaîne Info pour tordre le cou à certaines rumeurs répandues à son propos. La grossière manipulation consistant à extraire une phrase de son contexte en la déformant n'honore guère le "lider minimo" qui a cru bon de s'y livrer dans un but polémique.

La CGT est opposée au montage par les journalistes. C'est son combat depuis des années. Un combat qu'elle a souvent dû mener seule quand ceux qui prétendent donner des leçons aujourd'hui prônaient par exemple les expérimentations du montage par les JRI dans les BAV de France 3.

La CGT est opposée au deskeur multi tâches sur lequel s'empileraient une douzaine de compétences techniques au détriment des activités journalistiques de base (la collecte et la vérification de l'information, la recherche des sources). Partout où ce modèle a été imposé, il s'est traduit par une décimation des postes de monteurs et une dégradation de la qualité.

La CGT est opposée à la disparition du monteur dont la valeur ajoutée dans la construction de l'information, est une évidence. Le second regard qu'il apporte en tant que premier spectateur est un capital irremplaçable.

La CGT met en évidence le travail caché, ce temps pendant lequel le rédacteur et le technicien travaillent côte à côte et en intelligence et qui serait, si le rédacteur était amené à "monter", nécessairement rallongé. Et n'oublions pas – qu'en général - on est plus intelligent à deux que tout seul.

La CGT considère qu'il faut faire faire le plus à ceux qui font le mieux. Principe d'autant plus évident en l'espèce qu'en termes économiques, le salaire du monteur (et on peut le regretter) est assez inférieur à celui du journaliste...

Pour la CGT le montage - tout comme le journalisme- n'est pas une compétence complémentaire, c'est un métier à part entière, une pratique signifiante, une écriture enrichie d'expérience qui ne peut s'apprendre en trois ou quatre jours.

La CGT a toujours conjugué plusieurs priorités en matière d'évolution des métiers : le maintien de l'emploi, la qualité des émissions, le respect des conditions de travail et la prise en compte de la pénibilité. C'est à cette aune qu'elle a jugé l'introduction des nouvelles technologies comme le desk informatisé dont le constructeur promettait qu'il allait permettre d'économiser les emplois techniques en donnant tout à faire aux journalistes.

■ **Rendre le projet socialement acceptable**

La CGT mobilisera toute sa force de proposition pour rendre le projet de Chaîne Info socialement acceptable. A la direction d'entendre aujourd'hui ses demandes et ses arguments :

Nous voulons l'inversion du modèle envisagé pour Télé Matin (page 23 du projet), que les monteurs soient maintenus en poste et les sujets qu'ils fabriquent soient repris par la Chaîne Info.

Nous voulons l'encadrement des compétences techniques du deskeur multi tâches, compétences qui devront être réduites au minimum au profit du travail journalistique, le retrait du montage de la définition du poste et la stricte délimitation de cet emploi au périmètre de la Chaîne info.

Nous voulons mesurer l'impact sur les conditions de travail et la qualité des émissions, des polyvalences des trois postes techniques, cadre technique de réalisation, technicien d'exploitation vidéo et audiovisuelle, chef de plateau que rendrait possible l'automatisation des process.

Nous voulons réintroduire des professionnels du son, étrangement absent du projet.

Que ce soit pour les cabines, le mixage ou la gestion des plateaux. Un vrai paradoxe pour un projet commun avec Radio France.

Nous voulons le renforcement des moyens dédiés à FTR et à Malakoff.

Nous voulons la mise en place d'un dispositif de suivi en amont et en aval du lancement de la Chaîne Info avec bilan d'étape, de façon à mesurer les écarts et les dysfonctionnements. Bilan éditorial (sommes nous vraiment l'anti BFM?), organisationnel (quid des métiers, de la pénibilité, des conditions de travail?) et sur les nouveaux usages (avons nous regagné les publics enfuis?).

Nous voulons l'engagement d'un grand plan de formation sur le numérique et le digital associant tous les métiers dans toute l'entreprise

C'est ainsi que nous pourrions envisager aller vers une évolution maîtrisée des métiers, par la mise en place d'un protocole expérimental susceptible de corriger les aspects touchant la qualité de l'offre et à l'organisation du travail.

A ces conditions, la CGT considère que la négociation peut avancer. Nous nous devons d'être innovant parce que le projet se veut innovant et ce n'est pas en appliquant les modèles sociaux issus du low cost qu'on satisfera à l'objectif prioritaire: redonner du sens, reconquérir les publics enfuis, apporter une vraie valeur ajoutée à notre offre de service public.

Paris, le 4 avril 2016